

SENEGAL



5 octobre 2020



Le mouvement des calots bleus de 2000 à 2012

Leurs liens avec Abdoulaye Wade et Idrissa Seck, leur implication dans l'agression de Talla Sylla en 2003, et l'attitude des autorités sénégalaises à leur égard depuis 2012

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Informations sur les calots bleus.....	3
1.1. Les origines du mouvement.....	3
1.2. Un mouvement morcelé.....	3
1.3. Des statuts privilégiés.....	4
2. Leur implication dans l'agression d'opposants.....	4
2.1. L'agression de Talla Sylla en 2003.....	5
2.2. Le ciblage d'Idrissa Seck.....	5
2.3. Le ciblage des partisans de Macky Sall.....	6
3. Attitude des autorités sénégalaises à leur égard depuis 2012.....	6
Bibliographie.....	7

Résumé :

Les calots bleus, « milice privée » d'Abdoulaye Wade, ont joué un rôle significatif dans son ascension à la présidence du Sénégal en 2000. Majoritairement représentés dans le service de sécurité présidentiel et les forces de police, ils ont été impliqués dans plusieurs meurtres et agressions contre les opposants du Parti Démocratique Sénégalais (PDS).

Abstract :

The Blue Caps, Abdoulaye Wade's « private militia », played a significant role to lead him to the 2000 Senegal presidency. Mainly represented in the presidential security service and police forces, they have been implicated in several cases of murders and assaults against the Senegalese Democratic Party (PDS) opponents.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Peu de sources fournissent des informations sur la structuration des calots bleus. La plupart des sources qui en font état sont des médias locaux dont la neutralité n'est pas toujours garantie.

1. Informations sur les calots bleus

1.1. Les origines du mouvement

Selon la professeure linguiste Geneviève N'Diaye-Corréard, le mouvement des calots bleus a été créé suite au 2^e congrès des femmes du Parti Démocratique Sénégalais (PDS) qui s'est tenu à Dakar en 1987.¹

Selon cette même source, les calots bleus désignent les membres du service de sécurité mis en place par le PDS² afin de protéger son chef, Abdoulaye Wade, des attaques du gouvernement socialiste qui était alors en place.³ Ce mouvement regroupait essentiellement des jeunes sympathisants en situation de précarité qui se sentaient exclus de la politique menée par le président Abdou Diouf envers qui ils étaient hostiles.⁴

Pour la majorité des sources, cette garde que s'était constituée Abdoulaye Wade était une milice⁵ ayant mené des actions illégales pour favoriser son accès au pouvoir.⁶ Ils ont eu régulièrement recours à la violence à l'encontre de leurs opposants et ont été impliqués dans de nombreux cas de meurtres et d'agressions.⁷

1.2. Un mouvement morcelé

A leurs débuts, les calots bleus étaient des bénévoles qui avaient rejoint volontairement le parti d'Abdoulaye Wade ; puis leur nom a progressivement désigné l'ensemble de la garde présidentielle lorsqu'il est arrivé au pouvoir.

Après sa victoire aux élections présidentielles en 2000, seuls quelques calots bleus avaient été retenus et convoqués au palais présidentiel en 2001.⁸

Le mouvement s'est disloqué et la majorité des calots bleus se sont retrouvés dans des situations de « grande précarité », selon les témoignages d'anciens membres relayés par *Jeune Afrique*.⁹

Certains d'entre eux ont entamé, en vain, plusieurs grèves de la faim afin d'obtenir une audience avec Abdoulaye Wade qui leur avait promis d'améliorer leurs conditions de vie en leur fournissant des postes et des logements.¹⁰

¹ N'DIAYE CORREARD Geneviève, « Les mots du Patrimoine : Sénégal », 01/01/2006. P 93

² *Ibid.*

³ NDAO Alassane, « L'informalisation de la violence physique légitime : le Sénégal à l'épreuve des milices islamiques », *lien social et Politiques*, (76), 96–113, 2016. [url](#); DIOP Momar-Coumba, « Le Sénégal à la croisée des chemins », *Politique africaine*, vol. 104, no. 4, 2006, pp. 103-126. [url](#)

⁴ Dakaractu, « Que sont devenus les « calots bleus » depuis la perte du pouvoir par le pape Sopi », [url](#)

⁵ NDAO Alassane, « L'informalisation de la violence physique légitime : le Sénégal à l'épreuve des milices islamiques », *lien social et Politiques*, (76), 96–113, 2016, [url](#); DIOP Momar-Coumba, « Sénégal 200-2012 : « Les institutions et politiques publiques à l'épreuve d'une gouvernance libérale », *CRES- Karthala*, P.47 ; Amath Amadou, « Abdoulaye Wade, où la descente aux enfers du « Sénégal qui gagne », *Editions CEDDO*, 2012, [url](#)

⁶ Amath Amadou, « Abdoulaye Wade, où la descente aux enfers du « Sénégal qui gagne », *Editions CEDDO*, 2012. [url](#)

⁷ Leral.net, « Décédé ce mardi des suites de brûlures : Assane Diop était le tireur d'élite du commando qui a assassiné Me Babacar Sèye », 12/01/2011. [url](#); Leral.net, « 1988, assassinat de Me Sèye, tuerie de 6 policiers en 1994, 14 morts de 2012 : Madiambal Diagne fait la rétrospective des « crimes » de Wade », 18/02/2019, [url](#)

⁸ Leral.net, « Les calots bleus crient à la trahison », 13/02/2010, [url](#)

⁹ *Jeune Afrique*, « Grève de la faim d'anciens gardes du corps du président Wade », 10/02/2009. [url](#)

¹⁰ *Ibid.*

Un article du média d'information *Leral.net*¹¹, qui fournit des informations détaillées sur la situation des calots bleus à partir de 2001, rapporte que certains grévistes sont toutefois parvenus à obtenir¹² des postes à la mairie de Dakar, au Port Autonome de Dakar (PAD), à la direction des HLM, ainsi qu'au Centre des Œuvres Universitaires de Dakar (COUD).¹³

1.3. Des statuts privilégiés

C'est dans le service de la sécurité présidentielle et dans les forces de police que les calots bleus ont été majoritairement nommés.¹⁴ Ils ont intégré ces services sans que les conditions de recrutement ne soient respectées et ont bénéficié de rapides évolutions vers des postes à responsabilité.¹⁵

C'était notamment le cas de Lamine Faye, neveu et garde du corps du président Abdoulaye Wade, qui a été promu capitaine de Police sans avoir suivi la formation à l'École Nationale de Police.¹⁶

Plusieurs médias locaux ont dénoncé l'impunité et la protection présidentielle dont ils ont régulièrement bénéficié.¹⁷

En juillet 2011, selon les médias *Dakaractu* et *Xalimasn*, le président a offert un 4X4 au député Famara Senghor, un ancien calot bleu, après que celui-ci ait agressé le député El Hadji Diouf qui s'était opposé au projet de loi visant à modifier la Constitution.¹⁸

2. Leur implication dans l'agression d'opposants

Les calots bleus de la garde présidentielle pouvaient avoir recours à des nervis¹⁹ et d'autres gardes, qui étaient recrutés²⁰ pour renforcer la sécurité ou mener des attaques contre des opposants politiques ou des manifestants contre le pouvoir.²¹

D'anciens calots bleus ont également été sollicités pour organiser la protection des membres du gouvernement²² ou compléter le service sécurité du PDS lors des campagnes électorales.

¹¹ Leral.net, « Les calots bleus crient à la trahison », 13/02/2010, [url](#)

¹² *Ibid* ; Walfadri, « Sénégal : Se sentant oubliés par le Pds - Des 'calots bleus' demandent à rencontrer Wade », 01/12/2008. [url](#)

¹³ Leral.net, « Les calots bleus crient à la trahison », 13/02/2010, [url](#)

¹⁴ DIOP Momar-Coumba, « Sénégal 200-2012 : « Les institutions et politiques publiques à l'épreuve d'une gouvernance libérale », CRES- Karthala, P.47

¹⁵ CRES- Karthala, P.47 ; Amath Amadou, « Abdoulaye Wade, où la descente aux enfers du « Sénégal qui gagne », Editions CEDDO, 2012. [url](#)

¹⁶ CRES- Karthala, P.47 ; Amath Amadou, « Abdoulaye Wade, où la descente aux enfers du « Sénégal qui gagne », Editions CEDDO, 2012. [url](#) ; Seneweb, « Présidence de la République : Le cas Lamine Faye », 18/05/2010, [url](#).

¹⁷ *Dakaractu*, « Que sont devenus les « calots bleus » depuis la perte du pouvoir par le pape du Sopi », 25/08/2012, [url](#) ; Senenews, « Situation pré-électorale tendue : Voici les milices », 10/11/2011, [url](#)

¹⁸ *Xalimasn*, « Aux lendemains de son agression sur le député Me El Hadj Diouf : Famara Senghor reçoit un 4x4 de Wade », 16/07/2011, [url](#) ; *Dakaractu*, « Wade récompense l'agresseur de Me Elhadji Diouf: Famara Senghor a reçu un 4/4 », 16/07/2011, [url](#)

¹⁹ NDLR : des tueurs, qualifiés de « gros bras » par plusieurs sources.

²⁰ Jeune Afrique, « Affaire Malick Noël Seck : Le Sénégal et l'abîme de la violence politique », 14/10/2011, [url](#) ; Pressafrik, « Recrutement de nervis : Les commanditaires commencent à tomber », [url](#) ; Amath Amadou, « Abdoulaye Wade, où la descente aux enfers du « Sénégal qui gagne », Editions CEDDO, 2012. [url](#)

²¹ Blog Senetoile, «

²² BRYDEN Alan, « Gouvernance du secteur de la sécurité en Afrique de l'Ouest : les défis à relever », 2008 [url](#) ; *Dakaractu*, « Que sont devenus les « calots bleus » depuis la perte du pouvoir par le pape du Sopi », 25/08/2012, [url](#)

2.1. L'agression de Talla Sylla en 2003

Talla Sylla est un ancien militant du PDS qui occupe actuellement les fonctions de maire de la ville de Thiès. Ancien chef du parti politique *Jëf-Jël*²³ qu'il a fondé en 1997, il a été élu député aux élections législatives de 2001 et a occupé la fonction de vice-président de l'Assemblée nationale jusqu'à sa démission en 2002.²⁴

Il a été violemment agressé à coups de marteaux à la sortie d'un restaurant du quartier de Mermoz, à Dakar, dans la nuit du 5 au 6 Octobre 2003.²⁵ Son agression est survenue suite à la diffusion d'un pamphlet musical qu'il avait composé et qui dénonçait la mauvaise gestion d'Abdoulaye Wade.²⁶

La gendarmerie a porté ses soupçons sur des calots bleus membres de la garde rapprochée du président Wade, sans qu'aucune suite judiciaire n'ait été donnée. Selon Radio France Internationale, les premiers éléments de l'enquête en 2003 avaient révélé que la voiture de Lamine Faye avait été utilisée pour mener à bien cette opération.²⁷

Dans un entretien accordé au média d'information *Senepius*, Mouhamed Sidibé, un ancien calot bleu, affirme disposer d'informations sur cette agression, mais n'a pas souhaité les divulguer par craintes de représailles.²⁸

2.2. Le ciblage d'Idrissa Seck

Idrissa Seck, a été le Premier ministre du gouvernement d'Abdoulaye Wade de 2002 à 2004,²⁹ avant d'être limogé puis remplacé par Macky Sall.

Il a été arrêté le 15 juillet 2005 pour atteinte à la sûreté de l'État et corruption, puis libéré le 7 août 2006.³⁰

Il a eu pour garde du corps un ancien calot bleu, Vieux Sandjiry Diop, qui a continué d'assurer sa sécurité après son départ du PDS.³¹

Après avoir créé son parti *Rewmi* en 2006, il a candidaté aux élections présidentielles de 2007 devenant ainsi le principal adversaire d'Abdoulaye Wade.

Selon le rapport d'étude 2011 sur les violences dans le processus électoral au Sénégal, les principaux affrontements lors de la campagne électorale de 2007 ont opposé ces deux camps. Des sympathisants du PDS ont attaqué le convoi d'Idrissa Seck dans plusieurs régions (à Djender, Podor et Dakar)³², mais l'appartenance des assaillants aux calots bleus n'a pas été explicitement mentionnée par les médias sénégalais.

²³ Ndlr : *Jëf-Jël* signifie « Prendre et faire » en wolof.

²⁴ Observatoire International des maires, « Talla Sylla », [url](#)

²⁵ Radio France Internationale (RFI), « L'affaire qui embarrasse la présidence », 31/10/2003. [url](#) ; Fédération Internationale des Droits Humains (FIDH), « Atteinte grave à la liberté d'expression au Sénégal : Agression d'un leader d'opposition », 07/10/2003. [url](#)

²⁶ Observatoire International des maires, « Talla Sylla », [url](#)

²⁷ Radio France Internationale (RFI), « L'affaire qui embrase la présidence », 10/2013. [url](#)

²⁸ Senepius, « Je connais des choses sur l'affaire Sylla mais... », 28/05/2015. [url](#)

²⁹ DIOP Momar Coumba. « Le Sénégal à la croisée des chemins », Politique africaine, vol. 104, no. 4, 2006, pp. 103-126. [url](#)

³⁰ *Ibid.*

³¹ Leral.net, « Vieux Sandjiry Diop sort de son silence: "Je suis toujours dans la garde rapprochée d'Idrissa Seck qui est pour moi un ami et un frère" », 12/08/2013, [url](#)

³² Rencontre africaine pour la Défense des Droits de l'Homme (RADDHO), « Rapport de la RADDHO sur l'élection présidentielle de 2007 », 01/04/2007, p. 18, [url](#)

2.3. Le ciblage des partisans de Macky Sall

A la veille du scrutin de 2012, les calots bleus ont été impliqués dans des agressions à l'encontre de journalistes et d'opposants qui se sont soldés par la mort de plusieurs civils.³³

Des sources locales rapportent que le président Abdoulaye Wade a commandité des actes de vandalisme à l'encontre de supporters de Macky Sall durant la campagne électorale.

Ainsi, selon le média *Seneweb*, la voiture d'un responsable du parti de l'Alliance pour la République (APR) de Macky Sall a été vandalisée alors qu'Abdoulaye Wade se trouvait dans les alentours.³⁴ Au cours de même attaque, le siège du parti *Euleuk* de Pape Amadi Ndao, allié au parti de Macky Sall, a également été saccagé par les partisans de PDS.³⁵

3. Attitude des autorités sénégalaises à leur égard depuis 2012

Dès son arrivée au pouvoir en 2012, Macky Sall a mis un terme aux contrats de nombreux calots bleus afin « d'en finir avec tout ce qui rappelle l'ère Wade dans le palais », selon *Seneweb*.³⁶

Toutefois, selon cette même source, d'anciens calots bleus ont continué de recevoir des propositions de ministres du régime de Macky Sall.³⁷

Un article du média d'information *Dakaractu* consacré à la situation des calots bleus quelques mois après l'arrivée au pouvoir de Macky Sall³⁸, informe que la plupart de ses membres « évoluent désormais en toute discrétion ».

En effet, certains d'entre eux ont pris leur retraite et d'autres ont retrouvé les fonctions qu'ils occupaient avant de rejoindre le mouvement ou se sont reconvertis dans d'autres activités.³⁹

³³ Leral.net, « 1988, assassinat de Me Sèye, tuerie de 6 policiers en 1994, 14 morts de 2012 : Madiambal Diagne fait la rétrospective des « crimes » de Wade », Tambacounda, 18/02/2019, [url](#)

³⁴ Seneweb, « Violence électorale à Mbour : « Des calots bleus attaquent les sièges du parti Euleuk et saccagent un véhicule » sous le regard de Wade, 22/03/2012, [url](#) ; Le Quotidien.sn, « Violence électorale : Des « calots bleus » saccagent la voiture d'un responsable de l'Apr », 22/03/2012, [url](#)

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Seneweb, « Macky Sall casse les contrats des callots bleus », 19/05/2012, [url](#)

³⁷ Dakaractu, « Que sont devenus les « calots bleus » depuis la perte du pouvoir par le pape du Sopi », 25/08/2012, [url](#)

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Ibid.*

Bibliographie

Sites consultés entre le 23 septembre et le 2 octobre 2020.

Organisations non gouvernementales

Rencontre africaine pour la Défense des Droits de l'Homme (RADDHO), « Rapport de la RADDHO sur l'élection présidentielle de 2007 », p.18, 01/04/2007. <https://urlz.fr/dVB6>

Fédération Internationale des Droits Humains (FIDH), « Atteinte grave à la liberté d'expression au Sénégal : Agression d'un leader d'opposition », 07/10/2003. <https://www.fidh.org/fr/regions/afrique/senegal/Atteinte-grave-a-la-liberte-d>

Ouvrage

N'DIAYE CORREARD Geneviève, « Les mots du Patrimoine : Sénégal », Archives Contemporaines, 01/01/2006. P 93

Think thanks, universités et centres de recherches

NDAO Alassane, « L'informalisation de la violence physique légitime : le Sénégal à l'épreuve des milices islamiques », lien social et Politiques, (76), 96–113, 2016. <https://www.erudit.org/fr/revues/lsp/2016-n76-lsp02592/1037067ar.pdf>

BRYDEN Alan, « Gouvernance du secteur de la sécurité en Afrique de l'Ouest : les défis à relever », 2008. https://www.dcaf.ch/sites/default/files/publications/documents/bm_WestAfrica_bryden_fr.pdf

DIOP Momar Coumba. « Le Sénégal à la croisée des chemins », Politique africaine, vol. 104, no. 4, 2006, pp. 103-126. <https://www.cairn.info/revue-politique-africaine-2006-4-page-103.htm>

Médias

Leral.net, « 1988, assassinat de Me Sèye, tuerie de 6 policiers en 1994, 14 morts de 2012 : Madiambal Diagne fait la rétrospective des « crimes » de Wade », Tambacounda, 18/02/2019 <https://www.tambacounda.info/2019/02/18/1988-assassinat-de-me-seye-tuerie-de-6-policiers-en-1994-14-morts-de-2012-madiambal-diagne-fait-la-retrospective-des-crimes-de-wade/>

Senenews, « 12 ans après ses coups de marteaux, Talla Sylla se ressaisit », 05/10/2015. https://www.senenews.com/actualites/politique/12-ans-apres-ses-coups-de-marteaux-talla-sylla-se-resaisit_141555.html

Senepius, « Je connais des choses sur l'affaire Sylla mais... », 28/05/2015.
<https://www.senepius.com/article/je-connaiss-des-choses-sur-l%E2%80%99affaire-talla-sylla-mais%E2%80%A6>

Leral.net, « 1988, assassinat de Me Sèye, tuerie de 6 policiers en 1994, 14 morts de 2012 : Madiambal Diagne fait la rétrospective des « crimes » de Wade », 18/02/2019.
https://www.leral.net/1988-assassinat-de-Me-Seye-tuerie-de-6-policiers-en-1994-14-morts-de-2012-Madiambal-Diagne-fait-la-retrospective-des_a243468.html

Leral.net, « Vieux Sandjiry Diop sort de son silence: "Je suis toujours dans la garde rapprochée d'Idrissa Seck qui est pour moi un ami et un frère" », 12/08/2013,
https://www.leral.net/Vieux-Sandjiry-Diop-sort-de-son-silence-Je-suis-toujours-dans-la-garde-rapprochee-d-Idrissa-Seck-qui-est-pour-moi-un-ami_a91564.html

Dakaractu, « Que sont devenus les « calots bleus » depuis la perte du pouvoir par le pape du Sopi », 25/08/2012.
https://www.dakaractu.com/Que-sont-devenus-les-calots-bleus-depuis-la-perte-du-pouvoir-par-le-pape-du-Sopi_a31309.html

Seneweb, « Macky Sall casse les contrats des callots bleus », 19/05/2012.
https://www.seneweb.com/news/Politique/macky-sall-casse-les-contrats-des-calots-bleus_n_67177.html

Seneweb, « Violence électorale à Mbour : « Des calots bleus attaquent les sièges du parti Euleuk et saccagent un véhicule » sous le regard de Wade, 22/03/2012.
https://www.seneweb.com/news/Politique/violence-electorale-a-mbour-des-quot-calots-bleus-quot-attaquent-le-siege-du-parti-euleuk-et-saccagent-un-vehicule-quot-sou_n_62266.html

Le Quotidien.sn, « Violence électorale : Des « calots bleus » saccagent la voiture d'un responsable de l'Apr », 22/03/2012.
<https://www.lequotidien.sn/lequotidienarchives/index.php/component/k2/item/9173-violence-electorale--des-calots-bleus-saccagent-la-voiture-dun-responsable-de-lapr>

Pressafrik, « Recrutement de nervis : Les commanditaires commencent à tomber », 23/12/2011.
https://www.pressafrik.com/Recrutement-de-nervis-Les-commanditaires-commencent-a-tomber_a73957.html

Senenews, « Situation pré-électorale tendue : Voici les milices », 10/11/2011.
https://www.senenews.com/actualites/politique/situation-preelectorale-tendue-voila-les-milices_15673.html

Jeune Afrique, « Affaire Malick Noël Seck : Le Sénégal et l'abîme de la violence politique », 14/10/2011.
<https://www.jeuneafrique.com/179008/politique/affaire-malick-no-l-seck-le-s-n-gal-et-l-ab-me-de-la-violence-politique/>

Xalimasn, « Aux lendemains de son agression sur le député Me El Hadj Diouf : Famara Senghor reçoit un 4×4 de Wade », 16/07/2011.
<https://xalimasn.com/aux-lendemain-de-son-agression-sur-le-depute-me-el-hadj-diouf-famara-senghor-recoit-un-4x4-de-wade/>

Dakaractu, « Wade récompense l'agresseur de Me Elhadji Diouf : Famara Senghor a reçu un 4/4 », 16/07/2011.

https://www.dakaractu.com/Wade-recompense-l-agresseur-de-Me-Elhadji-Diouf-Famara-Senghor-a-recu-un-4-4_a779.html

Leral.net, « Décédé ce mardi des suites de brûlures : Assane Diop était le tireur d'élite du commando qui a assassiné Me Babacar Sèye », 12/01/2011.

https://www.leral.net/Decede-ce-mardi-des-suites-de-brulures-Assane-Diop-etait-le-tireur-d-elite-du-commando-qui-a-assassine-Me-Babacar-Seye_a13314.html

Seneweb, « Présidence de la République : Le cas Lamine Faye », 18/05/2010.

https://www.seneweb.com/news/Confessions/penurie-d-rsquo-essence-super-les-mises-_n_31822.html

Leral.net, « Les calots bleus crient à la trahison », 13/02/2010.

https://www.leral.net/Les-calots-bleus-crient-a-la-trahison_a7654.html

Jeune Afrique, « Grève de la faim d'anciens gardes du corps du président Wade », 10/02/2009.

<https://www.jeuneafrique.com/146604/societe/gr-ve-de-la-faim-d-anciens-gardes-du-corps-du-pr-sident-wade/>

Walfadri, « Sénégal : Se sentant oubliés par le Pds - Des 'calots bleus' demandent à rencontrer Wade », 01/12/2008.

<https://fr.allafrica.com/stories/200812010870.html>

Radio France Internationale (RFI), « Manifestations contre la violence à Dakar », 06/11/2003.

http://www1.rfi.fr/actufr/articles/047/article_26483.asp

Radio France Internationale (RFI), « L'affaire qui embarrasse la présidence », 31/10/2003.

http://www1.rfi.fr/actufr/articles/046/article_24777.asp

Blog

DIOP Momar-Coumba, « Sénégal 200-2012 : « Les institutions et politiques publiques à l'épreuve d'une gouvernance libérale », CRES- Karthala, P.47 ; Amath Amadou, « Abdoulaye Wade, où la descente aux enfers du « Sénégal qui gagne », Editions CEDDO, 2012.

<https://amadouamathblog.files.wordpress.com/2012/03/amath-amadou-abdoulaye-wade-ou-la-descente-aux-enfers-du-c2ab-sc3a9nc3a9gal-qui-gagne-c2bb-les-editions-du-ceddo-janvier-2012.pdf>

Autres source

Observatoire International des maires, « Talla Sylla »,

<https://observatoirevivreensemble.org/talla-sylla>